

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 116 (1976)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Colonel divisionnaire Montfort  
**Autor:** Privat, Emile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-650403>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

# Revue militaire suisse

Fondée en 1856 - Paraît tous les mois

**Rédacteur en chef ad intérim:** Major EMG M-H. Montfort

**Administrateur:** Major E. Juvet

**Administration et édition:**

Association de la Revue militaire suisse, 4, place Pépinet, 1003 Lausanne, Tél. (021) 20 31 51. Chèques post. 10-5209 - **Impression et expédition:** Imprimeries Réunies S.A. 33, avenue de la Gare, Lausanne - **Annonces:** Permedia, département de Publicitas S.A. pour la presse périodique. 9-11, rue du Prince, 1211 Genève 8.  
Permédia - 6002 Lucerne Hirschmattstrasse, 36 Tél. (041) 23 66 66

---

**TARIF DES ABONNEMENTS:**

<b>Suisse</b>	1 an: Fr. 22.—	Prix du numéro
<b>Etranger</b>	1 an: Fr. 27.—	Fr. 2.50

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier et continuent jusqu'à révocation écrite.  
Une durée intermédiaire n'est acceptée que l'année de souscription.

---

## Colonel divisionnaire Montfort

### SOUVENIRS

Avoir été l'un des subordonnés directs du colonel divisionnaire Montfort comme adjudant de bataillon, commandant de compagnie, adjudant de régiment, commandant de bataillon et commandant de régiment, cela marque une carrière d'officier. Sa mort si inattendue nous touche profondément nous ses anciens et nous remet en mémoire l'époque de nos jeunes années, une tranche révolue de l'histoire militaire de notre pays, un climat général bien différent de celui de nos jours. Nous sommes nombreux à lui être reconnaissants de nous avoir préparés avec un souci constant d'efficacité pendant tant d'années. Retracer en quelques lignes ce que fut ce chef n'est point facile, car le colonel divisionnaire Montfort se livrait peu; il n'était pas l'homme des confidences. Ils sont rares, j'imagine, ceux qui ont approché vraiment sa personne derrière les apparences du personnage. Pour ma part, je ne l'ai pas pénétré, mais j'ai apprécié comme tant d'autres, bien que ce ne fût pas toujours confortable, la rigueur de sa pensée et son sens du devoir. D'ailleurs, si

j'affirmais que nos rapports furent toujours idylliques, il serait le premier à sourire de ma candeur.

Ce qu'il a été pour toute une génération, ce commandant du bataillon 10, ce commandant du régiment d'infanterie 3, ce commandant de la brigade frontière 1, ce commandant de la 1<sup>re</sup> division, c'est l'exemple vivant d'un homme totalement consacré à sa tâche. L'exemple, que le général Clément-Grandcour définissait: « argument sans réplique, leçons sans paroles, éperon qui stimule les plus inertes, sans faire cabrer les plus chatouilleux ».

Vivre selon ses convictions demande beaucoup de courage. Commander c'était pour lui, prendre une responsabilité personnelle dans l'intérêt de tous et entraîner, en voulant plus que les autres dans l'intérêt commun et l'obtenir. Il n'a jamais cherché à plaire à tous, mais s'est imposé à chacun.

Les événements de novembre 1932 à Genève l'avaient profondément affecté et il m'écrivait: « les causes sont à chercher dans la passivité coupable des autorités civiles et militaires à l'égard des antipatriotes, des antimilitaristes, comme aussi dans le manque de cran personnel d'un trop grand nombre d'officiers ».

L'histoire de toutes les guerres lui avait montré la constante préoccupation des chefs à connaître les procédés de combat, la doctrine d'engagement de l'adversaire possible. Il insistait pour que nous trouvions le temps nécessaire à en faire une étude approfondie. Nos règlements, il les connaissait par cœur et ne pardonnait pas l'ignorance ou l'oubli de leur application dans la marche du service. Dans les cours de répétition précédant le service actif, il s'est montré un précurseur. Lui, le premier chez nous, a insisté sur l'importance des chars et de l'aviation dans une guerre future. Rappelons cet exercice à munitions de guerre exécuté, sans « répétition générale » au Col de Lyss en juin 1939.

Esprit pragmatique, réaliste, il ne confondait pas les buts et les possibilités..... bien que ses subordonnés aient souvent été tout près de s'arracher les cheveux pour accomplir tout le programme au niveau de ses exigences. Il voulait que chacun tire parti au maximum de ses armes, d'où un souci du détail: ses yeux scrutateurs ne manquaient pas de déceler les moindres faiblesses ou erreurs. Tenant au respect des formes, il se montrait intransigeant sur la tenue; malheur à celui qui enlevait ses gants, ne fût-ce qu'un instant!

Dès les premiers jours de la mobilisation, il énonçait une doctrine concrète et en promulguait l'application dans un programme constituant au début une sorte de cours de répétition prolongé.

Ses directives pour l'instruction, ses principes de tactique qu'il fallait avoir sinon dans la tête, en tout cas dans la sabretache, nous les appelions ses encycliques, ce qui est un témoignage de l'autorité et de l'importance qu'il fallait leur accorder. Rédigés en phrases courtes, d'un style simple et percutant, sans vaine élégance, concis, précis, collant au sujet, ces écrits, combien souvent ne les avons-nous pas relus dans nos fonctions successives. Très attaché à son ancien régiment, il en suivait le développement et chaque fois qu'un de ses anciens en prenait le commandement, c'est par un petit mot bien senti, qu'il adressait ses félicitations. Voici son ordre de régiment, lu à l'appel principal de Noël 1939:

« Je reçois l'ordre de quitter le régiment pour prendre le commandement de l'école d'officiers d'infanterie à Berne.

Le hasard d'une carrière d'officier-instructeur fera peut-être que je ne servirai plus avec vous.

Après 27 ans de service au régiment, après vous avoir commandés durant 4 cours de répétition et pendant le service actif depuis la mobilisation générale, périodes pendant lesquelles les satisfactions ont certainement dépassé les déceptions, je vous quitterai avec regret.

Je voudrais que vous n'oubliez pas trop vite la doctrine que je me suis efforcé de vous inculquer et qui n'avait d'autre but que de mieux vous préparer à votre tâche: la guerre, la défense du Pays. »

Oublier tout ce qu'il nous a donné... nous ne le pourrions pas.

Au-delà du visible, nous le verrons encore venir vers nous, de son pas décidé et nous relirons toujours avec profit le fruit de ses études.

C'est une grâce divine qu'un tel homme ait conservé jusqu'au bout la jeunesse de ses sentiments et la netteté de son esprit. Il n'a connu aucune déficience physique et nous garderons fidèlement le souvenir de ce chef consacré à son pays, qu'il a aimé et dont il a été un si bon serviteur.

Colonel brigadier Emile PRIVAT